

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 27

Artikel: Am 6. Juni, abends 18.30 Uhr
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751832>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Der in der Nacht vom 6./7. Juni in der Blanche-Bay entstandene neue Vulkan. Er ist 600 Meter hoch, der Krater hat einen Durchmesser von 300 Metern.
Le volcan qui, dans la nuit du 6-7 juin, s'éleva dans Blanche Bay, atteint une hauteur de 600 mètres; son cratère mesure 300 mètres de diamètre.



Rechts: Chinesische Flüchtlinge aus dem benachbarten Rabaul waren auf den Abensperren im Lager Kokopo. In der Stadt wohnten rund 2000 Chinesen.
La population chinoise de Rabaul — qui compte près de 2000 âmes — attend son embarquement pour Kokopo.

Der Finanzverwalter des Mandats Neuguinea der Australier Mr. H. O. Townsend, verlässt mit seinem eingeborenen Dienergewissen — mit durch den Aschenregen verwittertem Hut, um sich nach dem Nidzinger Kokopo zurückzuziehen.
L'administrateur des finances de Nouvelle-Guinée, l'Australien Mr. H. O. Townsend, quitte, avec son personnel domestique, sa maison recouverte par la pluie de cendres pour se réfugier à Kokopo.



Durch die der Eruption nachfolgende mächtige Flutwelle wurde eine große Anzahl großer und kleinerer Schiffe auf den Strand geworfen. Le ras de marée provoqué par l'éruption a jeté sur les côtes nombre de bateaux de tous tonnages.



Ein typisches Bild der Verwüstung und der entstandenen Schäden. 10 cm hoch liegt die Lava auf dem Wagen, die hinter Asche bis der Rücken und Pflanzungen verstreut.
Une couche de lave de 10 centimètres recouvre le toit de cette voiture. Les arbres et les plantations sont détruits par la pluie de cendres.

Am 6. Juni, abends 18.30 Uhr

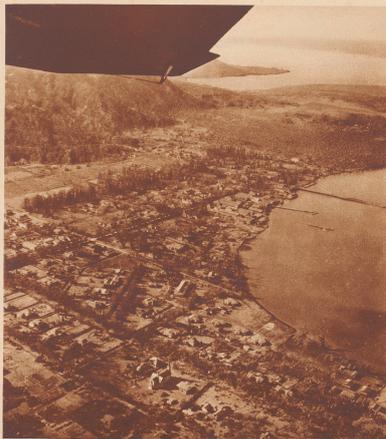
Vulkanausbruch, Seebeben, Aschenregen und Springflut im Bismarck-Archipel

Photos
Kosmos-Photopress
Zürich

Die Stadt Rabaul, der Hauptort der Insel Neubritannien und Verwaltungssitz des australischen Mandats Neuguinea im Melanesischen Archipel, ist am 6. Juni das Opfer einer Naturkatastrophe geworden. Der Ausbruch eines neu entstandenen Vulkans übershüttete die Stadt mit einem erstickenden Aschenregen und ein nachfolgendes Seebeben mit mächtiger Springflut zerstörte große Teile der Stadt. Rabaul zählt rund 20 000 farbige Einwohner, dazu 1350 Nidzingerchinesen, 450 Eingeborene und 30 Weiße sind der Katastrophe zum Opfer gefallen. Jetzt sind mit der holländischen Luftpost die ersten Bilder von dem Ereignis in Europa eingetroffen, die die „Zit" als erste und einzige Schweizer Zeitung publizieren kann.

Une effroyable catastrophe dans l'Archipel de Bismarck

Rabaul, capitale du Protectorat australien en Nouvelle-Guinée, fut à l'étrémité nord de l'île de Nouvelle-Bretagne dans l'Archipel de Bismarck, venue d'être le théâtre d'une effroyable catastrophe. Le 6 juin dernier, vers 18 h 30, un violent séisme secoua la ville, un ras de marée surgit au détroit, tandis que de Blanche Bay s'élevait du sous-sol marin un volcan qui ne tarda pas à atteindre 600 mètres d'altitude. Une pluie de cendres tomba à 20 kilomètres à l'est. Sur les 20 000 habitants que compte Rabaul, 450 dont 30 blancs, ont trouvé la mort. Les photographes de ce reportage viennent de parvenir en Europe par les soins de l'aérienne postale néerlandaise. La „Zit" en est réservée la première et l'exclusivité pour la Suisse.



Blick auf einen Teil von Rabaul. Die Stadt erliegt der typhoiden Anlage einer lockeren Tropenlandschaft mit hohen Häusern, die in Palmenwäldern und grünen Parkanlagen eingebettet. Auf der rechten Seite des Bildes, die gegen Wälder, die sich in den Hängen der Hügel erheben, sind die Wohnhäuser der Bevölkerung zu sehen.
Vue aérienne de Rabaul. Avec ses maisons basses, ses palmiers et ses grands parcs, la capitale du Protectorat australien de la Nouvelle-Guinée est le prototype d'une cité des tropes. Rabaul groupe les administrations, les banques, les grands magasins, les sièges des compagnies de navigation et des sociétés de mission, et compte 20 000 habitants.